

la tempête

texte **Nicolai Erdman**
traduction **André Markowicz**
mise en scène **Patrick Pineau**

le mandat



Représentations

du 18 avril au 5 mai 2024

salle Serreau

du mardi au samedi 20 h

dimanche 16 h

durée estimée 2 h 15

rencontre avec l'équipe artistique

dimanche 28 avril après la

représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du

Champ-de-Manœuvre 75012 Paris

www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et

Lisette Pouvreau

T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 4), puis bus 112

ou navette Cartoucherie

Théâtre-Sénart

production/diffusion

Louis Bosquillon – T 01 84 31 31 13

production@theatre-senart.com

Ninon Sbardella – T 01 60 34 53 85

nsbardella@theatre-senart.com

presse agence Plan Bey –

Dorothee Duplan, Flore Guiraud,

Camille Pierrepont, Fiona Defolny

assistées de Louise Dubreil

bienvenue@planbey.com

T 01 48 06 52 27

le mandat

texte **Nicolaï Erdman**

traduction **André Markowicz**

mise en scène **Patrick Pineau**

avec

François Caron *Olympe Valérianovitch Smétanitch*

Ahmed Hammadi Chassin *Pavel Serguëievitch Goulatchkine*

Marc Jeancourt *Autonome Sigismundovitch*

Aline Le Berre *Tamara Léopoldovna, Ariadna Pavlinovna*

Virgil Leclair *Ivan Ivanovitch Chironkine*

Jean-Philippe Lévêque *Stépane Stépanovitch,*

musicien au tambour

Yasmine Modestine *Felitsata Gordeïevna,*

joueuse de guitare

Nadine Moret *Varvara Serguëievitch Goulatchkine*

Arthur Orcier *Valerian Smétanitch*

Sylvie Orcier *Nadejda Petrovna Goulatchkine*

Patrick Pineau *Zotik Frantsevitch Zarkhine, Agafange*

Elliot Pineau-Orcier *concierge, Anatole, homme à l'hélicon*

Lauren Pineau-Orcier *Anastassia cuisinière des Goulatchkine*

avec la participation de **Jean-Philippe François** *musicien*

et **Christian Pinaud** *le Père Chipatov*

dramaturgie **Magali Rigail**

lumières **Christian Pinaud**

musique et son **Jean-Philippe François**

scénographie **Sylvie Orcier**

régie générale **Florent Fouquet**

costumes **Gwendoline Bouget**

accessoires **Gwendoline Bouget, Sylvie Orcier, Giuseppe Pellegrino**

tableaux **Renaud Léon**

construction du décor **ateliers de la Maison de la Culture Bourges**

peinture du décor **Yann Launais**

production Théâtre-Sénart – scène nationale ; en coproduction avec Les Célestins – Théâtre de Lyon, l'Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône, la Maison de la Culture de Bourges, L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry, la Compagnie Pipo ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

Nous sommes en Russie, sept ans après la chute du tsar. Deux familles tentent de conserver à tout prix leur place dans une société en pleine mutation. D'un côté, les Goulatchkine à l'esprit petit-bourgeois postrévolutionnaire, de l'autre les Smétanitch nostalgiques de l'ordre ancien. Une seule solution pour survivre : marier le fils Smetanicht avec la fille Goulatchkine dont le frère Pavel Sergueïevitch est chargé d'entrer au parti et ainsi d'obtenir le mandat censé assurer la sécurité des deux familles. Aux côtés de Patrick Pineau, c'est une troupe de 13 acteurs qui promet de porter le tragicomique à son comble pour mettre en pièces par un rire ravageur les travers d'une société à bout de souffle.

Se moquer des autres, quoi de plus facile? Se penser plus intelligent que tout le monde, quoi de plus simple? Enfoncer des portes ouvertes sur un ton sentencieux et pontifiant, quoi de plus habituel? Être pour ou contre, louer ou blâmer, adorer ou haïr, distribuer à l'emporte-pièce des bons et des mauvais points, étant posé a priori que l'on fait soi-même parti du bon camp, quoi de plus ordinaire? Mais quoi? Ne faudrait-il donc pas aussi, avant de juger, prendre le temps d'un examen, sans en exclure quiconque, en particulier soi-même? Et surtout, avant d'adopter à l'égard des autres et du monde une posture de surplomb, ne faudrait-il pas prendre le temps du recul sur soi pour faire preuve d'un minimum d'humilité? Car qu'est-ce que la bêtise, si elle cesse d'être l'apanage des autres? Telles sont les questions hautement philosophiques, et peut-être politiquement salutaires, que nous invite implicitement à nous poser Nicolai Erdman avec *Le Mandat*, pièce aussi comique que subversive écrite en 1924, à l'aube du stalinisme. Cette pièce ne fait pas appel à notre esprit de sérieux, auquel nous ne sommes déjà que trop sujets, mais à notre intelligence sensible, à notre esprit comme sens de l'humour et instinct du jeu.

Nicolai Erdman est un libre penseur irrévérencieux qui, par son écriture, contraint la pensée à

prendre de la hauteur sans avoir l'air d'y toucher, et cette élévation est une forme de libération jubilatoire, dans le rapport à la bêtise et à la folie. Cependant prendre de la hauteur n'est pas prendre de haut les autres, car le libre penseur n'a besoin d'abaisser personne pour réussir à s'élever. Il lui suffit de faire un pas de côté pour s'extirper des préjugés, ce qui le sauve de tout mépris dans le rapport à autrui comme de tout parti pris dans le rapport aux catégories binaires qui aliènent la pensée commune.

Cette hypothèse de lecture du *Mandat* s'oppose aux deux lectures principales ayant jusqu'à présent dominé la réception de l'œuvre : l'une y voit un portrait à charge de la bourgeoisie, tournée en ridicule, et l'autre un portrait glaçant du totalitarisme, dont le jeune auteur aurait eu le pressentiment. Sans remettre en cause la légitimité de ces lectures, il est possible de les dépasser, et de voir dans l'esprit du texte tout autre chose, de l'ordre de « l'intelligence qui s'amuse ». Cela revient à s'en remettre à la force comique et à la puissance humoristique des répliques et des situations inventées par Erdman, sans prétendre être plus intelligent que l'auteur, au risque sinon de tordre le cou à une pensée dont l'intérêt est précisément de ne pas être arrêtée.

Magali Rigail, dramaturge

Échos

« Si M. X était dans son bureau il n'y aurait apparemment pas de problème mais évidemment M. X n'est pas dans son bureau vous n'avez donc qu'une chose à faire guetter dans le couloir son retour ou son arrivée mais supposons non pas qu'il n'arrive pas en ce cas il finirait par n'y avoir qu'une seule solution retourner dans votre propre bureau et attendre l'après-midi ou le lendemain pour recommencer votre tentative mais chose qui se voit tous les jours qu'il tarde à revenir en ce cas le mieux que vous ayez à faire plutôt que de continuer à faire les cent pas dans le couloir c'est d'aller voir votre collègue M^{lle} Y que pour donner plus d'humanité à notre sèche démonstration nous appellerons désormais M^{lle} Yolande... »

L'Augmentation, Georges Perec

« LE GOUVERNEUR. – Écoutez, Ivan Kouzmitch, ne pourriez-vous pas, pour notre bien à tous... toutes les lettres qui passent par votre bureau, vous savez les ouvrir un peu et les lire ; pour voir si, des fois, il n'y aurait pas quelque dénonciation ou simplement échange de correspondance. S'il n'y a rien, vous pouvez les recoller ; d'ailleurs, c'est sans importance, vous pouvez même les remettre décachetées.

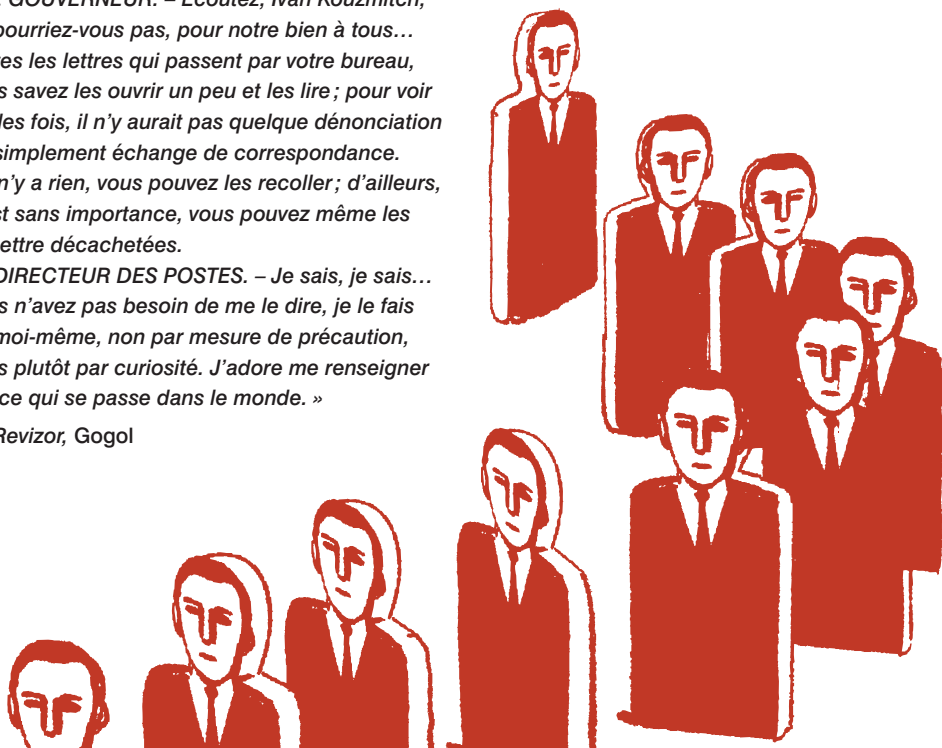
LE DIRECTEUR DES POSTES. – Je sais, je sais... Vous n'avez pas besoin de me le dire, je le fais de moi-même, non par mesure de précaution, mais plutôt par curiosité. J'adore me renseigner sur ce qui se passe dans le monde. »

Le Revizor, Gogol

« N'importe comment, mais vivre. Quand on coupe la tête à un poulet, il continue de courir dans la cour la tête coupée, mais vivre.

Camarades, je ne veux pas mourir : ni pour eux, ni pour une classe, ni pour l'humanité, ni pour Maria Loukianovna. Dans la vie, vous pouvez être des gens très chers, des bien-aimés, des proches. Même les plus proches. Mais devant la mort, que peut-il y avoir de plus proche, de plus aimé, de plus cher que son bras, que sa jambe, que son ventre ? Je suis amoureux de mon ventre, camarades. Je suis fou amoureux de mon ventre, camarades. »

Le Suicidé, Nicolai Erdman

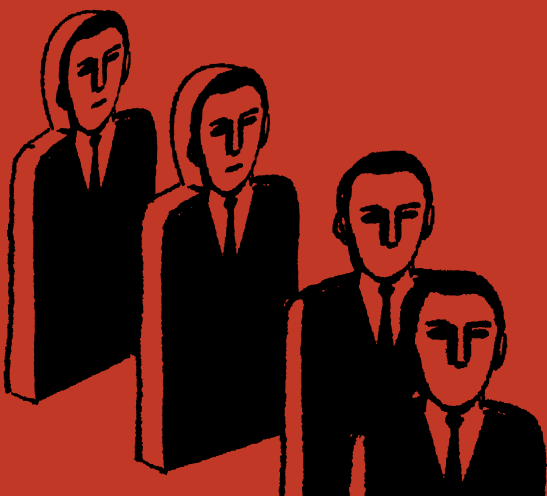


PAVEL SERGUÉÏEVITCH.

**– Mais ma gentille
maman, ça se fait,
de donner en dot un
communiste ?**

NADEJDA PETROVNA. –

**Si on le prend dans la
rue, bien sûr, ça ne se
fait pas mais si, pour
ainsi dire, on le prend
chez soi, à la maison,
personne ne peut me
l'interdire.**



Patrick Pineau

Il suit les classes de Denise Bonal, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. Comme comédien, il aborde aussi bien le répertoire classique – Eschyle, Feydeau, Marivaux, Calderón, Musset, Labiche – que contemporain – Eugène Durif, Mohamed Rouabhi, James Stock, Serge Valletti, Gérard Watkins, Irina Dalle – dans des mises en scène de Michel Cerda, Jacques Nichet, Claire Lasne, Gérard Watkins, Irina Dalle ou Mohamed Rouabhi. Membre permanent de la troupe de l'Odéon, il joue sous la direction de Georges Lavaudant dans *Férocé, la nuit, Terra incognita, Un chapeau de paille d'Italie, Ajax/Philoctète, Tambours dans la nuit, La Noce chez les petits-bourgeois, L'Orestie, Fanfares, Un fil à la patte, La Mort de Danton, La Cerisaie et Cyrano de Bergerac*. En tant que metteur en scène, il signe *Conversations sur la montagne* de Durif, *Discours de l'Indien rouge* de Mahmoud Darwich, *Pygmée* de Serge Sandor, *Les Barbares, Tout ne doit pas mourir...* En 2004, il crée *Peer Gynt* dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon. Puis, il met en scène *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard; *La Demande en mariage, Le Tragédien malgré lui, L'Ours, Les Trois Sœurs* de Tchekhov; *On est tous mortels un jour ou l'autre* de Durif; *La Noce* de Brecht; *Sale Août* de Valletti; *Le Suicidé* de Nicolai Erdman à la Carrière de Boulbon pour le Festival d'Avignon 2011; *L'Affaire de la rue de Lourcine* et *Les Méfaits du tabac* de Labiche et Tchekhov; *Le Conte d'hiver* de Shakespeare; *L'Art de la Comédie* d'Eduardo de Filippo; *Le Monde d'hier* de Stefan Zweig; *Vols en piqué...* de Karl Valentin; *Jamais seul* de Mohamed Rouabhi. Au cinéma, il travaille avec Éric Rochant, Bruno Podalydès, Tony Marshall, Marie de Laubier, Nicole Garcia...

François Caron

Formé au conservatoire de Rouen, il suit des cours à l'École du Cirque Fratellini/Étais, à l'atelier Yannis Kokkos à Chaillot et à l'atelier Steve Kalfa. Au théâtre, il travaille avec Patrice Kerbrat, Béatrice Agenin, Jean-Luc Boutté, et avec Georges Lavaudant dans *Le Roi Lear* et *La Tempête* de Shakespeare, *La Mort de Danton* de Büchner, *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. Avec Patrick Pineau, il joue dans *Peer Gynt* d'Ibsen, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *Sale Août* de Serge Valletti. Au cinéma et à la télévision, il travaille avec Catherine Corsini, Charlotte Brandstrom, Bertrand Tavernier, Régis Wargnier, Pierre Boutron, Pierre et Denis Granier-Deferre, Jean-Pierre Améris, Gilles Bannier, Frédéric Tellier...

Ahmed Hammadi Chassin

Titulaire d'une licence en Arts du spectacle, il intègre le conservatoire de Toulouse. Il y suit les cours de Caroline Bertran-Hours, François Fehner, Francis Azéma et Gérard Pollet. En 2016, il joue dans *La Mastication des morts* de Patrick Kermann mis en scène par Solange Oswald puis intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris où il suit les cours de Nathalie Bécue, Antoine Mathieu, Yvo Mentens, Valérie Dréville, Nada Strancar et Ariane Mnouchkine. En 2018/2019, on peut le voir dans des mises en scène de Gérard Watkins *Zone à étendre*; Caroline Marcadet *Rent*; Patrick Pineau *Jamais seul*; Louis Berthelemy *PLOUK(s)*. En 2019 et 2020, il joue et chante dans *Aux suivants*, opéra Brel de Serge Hureau. En 2021, il joue dans *Les Hortensias* de Mohamed Rouabhi mis en scène par Patrick Pineau.

Marc Jeancourt

Formé à l'université et à l'école d'acteur Jean Périmony, il a un double parcours de directeur de théâtre et de comédien. En 1990, il fonde la

Tournée Océane. Véritable projet-école, cette initiative maintient le cap pendant onze ans : rapprocher la jeune création contemporaine (théâtre, danse, cirque) du grand public. Il prend en 2000 la direction du Théâtre Firmin Gémier à Antony. Il fonde avec son équipe Solstice, festival des arts du cirque en plein air, développe le cirque contemporain sous chapiteau et pilote la fusion avec le Théâtre La Piscine en 2008. Au théâtre, il joue sous la direction de Julien Rochefort, Franck Berthier, Paul Golub, Jean-Michel Fourmureau, Sylvie Orcier, Lionel Parlier. En tant qu'acteur, on le voit dans les mises en scène de Patrick Pineau, notamment dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare et *L'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo.

Aline Le Berre

C'est au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris qu'elle se forme, notamment avec Dominique Valadié et Madeleine Marion. Au théâtre, elle joue, entre autres, pour Georges Lavaudant dans *La Cour des comédiens*; Alain Françon dans *Les Petites Heures* d'Eugène Durif; Yves Beaunesne *Yvonne, princesse de Bourgogne*; Jean Boillot *Le Décameron*; Valérie de Dietrich *Gaspard* de Peter Handke; Nathalie Richard *Le Traitement* de Martin Crimp; Jacques Osinski *Le Conte d'hiver, Le Triomphe de l'amour*; Laurence Cordier *Le Quat'sous* d'après Annie Ernaux; Arnaud Poujol *Dédale Park Remix*; Patrick Pineau *Peer Gynt, On est tous mortels un jour ou l'autre, L'Ours* et *Les Trois Sœurs, La Noce, Le Suicidé, Le Conte d'hiver, L'Art de la comédie, Vols en piqué...*, *Jamais seul* et *Les Hortensias*; et Sylvie Orcier, *Black March* de Claire Barrabès.

Virgil Leclair

Après avoir enchaîné les tournages dès l'âge de 9 ans, il décide à 19 ans d'en faire son métier et entre aux cours Florent. Il se forme

auprès de Marc Voisin, Isabelle Gardien, Julie Recoing, Félicien Juttner. En 2016, il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, suit les cours de Gilles David et Nada Strancar et joue sous la direction de Patrick Pineau et Gérard Watkins. En parallèle il joue dans *Un Dom Juan* et *Aragon* pour le festival off d'Avignon en 2017. En 2020, il rejoint Ahmed Madani pour *Incandescences* et en 2024, Clark James pour *Ravage*.

Jean-Philippe Lévêque

Ancien pompier de Paris, il se forme au jeu au sein d'ateliers et de compagnies de théâtre amateur. Il suit des stages notamment avec le collectif MXM de Cyril Teste, la compagnie Louis Brouillard de Joël Pommerat et la Comédie-Française. En 2022 et 2023, il se forme au clown avec Le Bataclown et le Théâtre du Faune. Au théâtre, il brûle les planches avec 17 pièces du répertoire et participe à 7 créations dont *L'Enfant Océan* de Frédéric Sonntag, *Le Roi Myrthe* de Vincent Glowinski et dernièrement *Sérail* de Yann Da Costa. À noter qu'il joue dans *La Nef des fous* et *États d'urgence* mis en scène par Aline Le Berre et Sylvie Orcier. Il dirige la compagnie amateur du Théâtre Férolais depuis 2017.

Yasmine Modestine

Autrice, comédienne et chanteuse, elle est diplômée du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. Elle travaille pour le théâtre avec Jean-René Lemoine, Geneviève Mnich, Isabelle Hurtin, Stanislas Nordéy, mais aussi pour le cinéma, la télévision et la radio... Elle produit l'émission *Métis, Nous sommes des 200 %, deux sangs pour sang* pour France Culture. Ses pièces sont publiées aux éditions Le Solitaire. *Mademoiselle* est retenue par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française, *Au-dessus de la cime des arbres* est lue au théâtre du Rond-Point. En 2020 et 2023, elle est en résidence au Centre des écritures dramatiques de la Chartreuse à Villeneuve-lez-Avignon. Elle publie un récit *Quel dommage que tu ne sois pas plus noire* et un essai *Noires mais blanches, blanches mais noires : les figures féminines noires ou métisses au théâtre de Cléopâtre à Ourika*.

Nadine Moret

Originaire de Suisse, elle entre au conservatoire de Genève où elle étudie pendant deux ans, puis rejoint Paris en 2016 pour intégrer le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. Sortie en juin 2019, elle s'essaie à l'écriture de seules en scène dont elle présente un extrait à la soirée du Jeune théâtre national. En 2021, elle interprète plusieurs personnages dans *Les Hortensias* de Patrick Pineau.

Arthur Orcier

Comédien, compositeur et scénariste, il chapeaute un diplôme d'assistant à la réalisation en 2010 après deux ans d'étude à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC). Son premier passage à l'écran

se fait dans *Pieds nus sur les limaces* de Fabienne Berthaud. Par la suite, il multiplie les apparitions à la télévision : *Working Girls* de Sylvain Fusse, *Alias Caracalla* d'Alain Tasma, *Platane* d'Éric Judor, *Lettres à France* de Stéphane Clavier, *Scènes de ménage*. Au cinéma, il tourne pour Catherine Corsini dans *Les 3 Mondes*; Stefan Liberski et Dominique Laroche dans *Baby Balloon*; Michel Hazavanicius *Le Redoutable*; Pietro Marcello *L'Envol*; Tim Van Patten *Chapeau AKA The Grand Master*, *Franklin in Paris*. Si le théâtre semble en reste, il joue tout de même *Les Désaccordés* de Marine Léonardi et Alexis Troccaz avant de rejoindre la troupe de la Compagnie Pipo.

Sylvie Orcier

Au théâtre, elle travaille avec Jean-Hugues Anglade et Roger Planchon quand elle rencontre Georges Lavaudant en 1989 pour *Féroé, la nuit*. Sous sa direction, elle joue dans *Platonov* et *Terra Incognita*. Elle intègre la troupe de l'Odéon en 1996 et joue dans *Un chapeau de paille d'Italie*, *L'Orestie*, *Farfanes*, *Un fil à la patte*, *La Mort de Danton*, *El Pelele*, *La Cerisaie*. Elle joue aussi dans les spectacles de Michel Cerda et Gérard Watkins et tourne au cinéma avec Michel Deville, José Pinheiro ou Claude Pinoteau. Fondatrice avec Patrick Pineau de la compagnie Pipo, elle devient scénographe. Elle est aussi costumière et accessoiriste. Elle met en scène *Le Petit Chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg, *Moi, Jean-Noël moulin, président sans fin* de Mohamed Rouabhi, *John a Dreams* de Serge Valletti, *La Demande en mariage*, *Le Tragédien malgré lui*, *L'Ours*, pièces en un acte de Tchekhov, *Vols en piqué...* d'après Karl Valentin et *Black March* de Claire Barrabès.

Elliott Pineau-Orcier

Formé au Centre national des Arts du cirque de Lomme et à l'école du cirque Le Lido à Toulouse, il travaille avec le Groupe Merci dans des mises en scène de Solange Oswald et Joël Fescl, notamment sur *Liberté, Démocratie, Alléluia, Boîte noire* et *Programme*. Il collabore avec la compagnie Cirque Pardi pour sur le spectacle *Borderlande* et avec la compagnie Yann l'Heureux sur *Gravity O*. Avec la compagnie Pipo, il joue dans *Le Suicidé* de Nicolai Erdman mis en scène par Patrick Pineau, puis dans *Black March* de Claire Barrabès mis en scène par Sylvie Orcier.

Lauren Pineau-Orcier

Formée à l'école du cirque équestre de Noailles et à l'académie Internationale de Comédie musicale, elle joue dans *Alan* mis en scène par Mohamed Rouabhi et avec la compagnie Saudade sur *Autour de l'aditiè*, et dans *Vols en piqué...* d'après Karl Valentin. Elle réalise plusieurs courts-métrages : *Corto*, *Personnages en quête d'auteur* et *Si tu pars*. En 2023, elle joue dans *Black March* de Claire Barrabès mis en scène par Sylvie Orcier.

